

Lomé, le 12 décembre 1964

Inauguration du Lycée et de l'Ecole
d'Administration de Lomé

Allocution de M. Lionello Levi Sandri
Vice-Président de la Commission de la CEE

Je tiens, tout d'abord, à remercier Monsieur le Président de la République et Messieurs les Ministres du Gouvernement d'avoir pensé à associer la Communauté Economique Européenne à cette cérémonie, et aussi de l'accueil vraiment chaleureux qui m'a été réservé.

C'est un très grand honneur et une très grande joie pour moi, en tant que Vice-Président de la Commission de la Communauté Economique Européenne, de me trouver à LOMÉ le jour où le Gouvernement et la population tiennent à marquer, par une cérémonie officielle, l'inauguration du nouveau lycée et de l'Ecole d'Administration. Je suis heureux aussi d'y voir participer MM. les Ambassadeurs des Etats membres de notre Communauté dont les contributions au Fonds Européen de Développement ont permis la réalisation qui nous réunit aujourd'hui.

Cette cérémonie m'offre l'occasion de vous exposer les raisons particulières qu'a la Communauté Economique Européenne de se réjouir avec vous et avec la population togolaise entière au moment où le nouveau lycée va ouvrir ses portes à la jeunesse estudiantine du pays.

Nous savons tous, que le progrès rapide d'une nation est conditionné non seulement par la présence de capitaux suffisants et par la mise en oeuvre de techniques efficaces, mais principalement par le potentiel humain qui, lui, doit mettre en oeuvre les capitaux et les techniques.

./...

Votre Gouvernement a compris l'importance que l'éducation de ce potentiel humain représente pour l'avenir social et économique de la nation.

En effet, le nouveau lycée de LOMÉ et l'Ecole d'Administration ne constituent pas un effort isolé dont les dimensions et le caractère architectural seraient destinés à frapper l'imagination.

Au contraire, ces établissements ne sont que la clef de voûte d'une structure scolaire que l'Etat togolais, par un effort persévérant a constituée dans tout le pays.

Cet effort donne d'ores et déjà au Togo un taux de scolarisation qui est un des plus élevés des pays d'Afrique.

La Communauté Economique Européenne est fière d'avoir été appelée à participer à cet effort national qui l'a vue étroitement unie au Gouvernement togolais, dans un esprit de coopération de tous les instants.

D'ici quelques jours, plus de 1.000 élèves occuperont ce lycée et, dans ses classes, ses amphithéâtres et laboratoires parfaitement équipés, y trouveront la possibilité de se préparer aux tâches que le pays attend de leur confier. Pour 500 de ces élèves, ce lycée constituera aussi le centre nouveau de leur vie : les dortoirs, vastes et bien équipés, le réfectoire, le foyer, les salles de réunion et de spectacles, la bibliothèque et le gymnase, tous ces locaux harmonieusement agencés ont été étudiés et réalisés pour donner à ces élèves la possibilité de vivre et s'instruire dans un cadre social parfaitement équilibré.

Ainsi se trouve aujourd'hui inscrite sur le terrain, la volonté commune de notre Association de favoriser au maximum la formation sur place, et dans un horizon qui leur soit propre, des cadres qui auront bientôt à contribuer activement au développement de la nation togolaise.

Monsieur le Président, en ce jour faste de l'inauguration du nouveau lycée de LOME, je tiens à porter témoignage que l'intérêt constant et agissant que vous avez manifesté pour cet ouvrage, a constitué le stimulant le plus efficace pour tous ceux qui, ici à LOME ou en Europe ont participé, de près ou de loin, à sa réalisation.

Les marques de satisfaction, qu'au mois d'août dernier, lors de votre dernière visite à ces chantiers, vous avez bien voulu nous exprimer, nous ont profondément touchés.

Permettez-moi en cette occasion de situer la réalisation que vous inaugurez aujourd'hui dans le cadre plus large de la coopération de la Communauté et du Togo, en matière d'enseignement, et plus généralement encore dans l'ensemble des interventions de ce type au bénéfice des dix huit Etats Africains et Malgache associés à la Communauté.

Au Togo, vous le savez, outre le Lycée et l'Ecole d'Administration, nous réalisons ensemble 30 écoles primaires et 5 cours complémentaires ~~et~~ même complétés par plusieurs classes primaires.

Nous sommes également d'accord pour édifier une école d'agriculture et une école d'infirmières.

Au total, sur le premier Fonds, nous aurons consacré près de 1200 millions de francs CFA à ce programme d'établissements scolaires. Dans le même temps, près de deux cents jeunes Togolais auront vu leurs études facilitées par les bourses de la CEE.

Si je considère l'ensemble des Etats Associés, j'ai la fierté de pouvoir faire état de travaux achevés ou en cours portant

sur 3.000 classes primaires et complémentaires
2.500 logements de maîtres et professeurs
24 établissements secondaires
166 établissements d'enseignements techniques

Quant au programme de bourses de la CEE il me suffira de vous dire que partis de 60 bourses en 1960, nous sommes parvenus à plus de 1.200 pour 1964-1965.

En termes financiers, plus de 16% des ressources du premier Fonds Européen de Développement auront été affectés à l'enseignement primaire, secondaire et professionnel, sans négliger quelques instituts de niveau supérieur.

Il ne s'agit pas de faire un bilan, puisque en réalité notre oeuvre commune se poursuit dans le cadre de la Convention de Yaoundé et que nous avons encore beaucoup à faire.

Mais il était bon qu'en ce jour nous puissions mesurer ensemble le travail déjà accompli dans le domaine où se manifeste le plus clairement l'esprit généraux et désintéressé de notre Association.

Cette Association entre vingt-quatre pays qui rassemblent plus de 230 millions d'hommes et femmes est, dans le monde dur d'aujourd'hui, le signe le plus encourageant qu'un ordre nouveau est né.

La solidarité humaine est un noble sujet de discours.

La Communauté Economique Européenne et les Etats Africains et Malgache en ont fait beaucoup plus : une règle d'action. Et de plus, ils s'en sont donné les moyens économiques, techniques et financiers, ainsi que les institutions.

Il ne s'agit plus d'une oeuvre d'assistance de dominants à dominés, même généreusement inspirée.

Il s'agit d'un traité librement négocié, conclu et exécuté entre partenaires souverains qui maintiennent entre eux un dialogue paritaire dont il ne peut sortir que des décisions communes.

Tous les problèmes essentiels du développement y sont abordés : productions agricoles et industrielles, échanges commerciaux, investissements publics, coopération technique, formation professionnelle et culturelle.

Toutes les formes d'action y sont possibles au plan financier et technique dès lors que les objectifs de la Convention sont respectés ainsi que ses procédures.

Ainsi que mon collègue et ami, M. Rochebeau, vient de le dire à Dakar, devant la Conférence parlementaire de l'Association, notre Convention, complétée par les accords bilatéraux des Six états de la CEE avec les Dix-huit, constitue aujourd'hui dans le monde la première organisation efficace d'aide des pays industrialisés aux pays en voie de développement sur des bases réellement démocratiques et de respect mutuel.

Si d'aventure, en m'écoutant, d'aucuns trouvaient ma pensée trop optimiste, je les prierais de considérer simplement :

d'une part, que plusieurs pays d'Afrique du Nord et d'Afrique inter-tropicale, naguère réservés, et de lignes politiques très diverses, sont actuellement en conversations ou négociations avec notre Communauté afin de conclure avec elle des accords étroitement inspirés de la Convention de Yaoundé

d'autre part, que des assemblées internationales telles que la Conférence mondiale du Commerce et du Développement à Genève, de la Commission Economique pour l'Afrique à Léopoldville et à Addis-Abeba et même la dernière Conférence du Caire, après avoir critiqué notre Association ont fini par en reconnaître l'efficacité et l'utilité.

Ces constatations, Mesdames et Messieurs, nous confirment simplement que nous avons pris ensemble le bon chemin et que nous pouvons continuer d'y progresser d'un coeur serein. La Commission pour sa part, et toute la Communauté y sont bien résolues.

Mes derniers mots, Monsieur le Président, seront pour vous prier d'associer à l'hommage que je viens de rendre à vous-même et à notre oeuvre commune,

- tout d'abord Messieurs les Ministres de l'Education Nationale et des Travaux Publics

- et aussi tous ceux, fonctionnaires, ingénieurs d'études et d'entreprises, architectes et travailleurs dont les efforts, à Lomé et à Bruxelles, ont permis de nous rassembler aujourd'hui dans la joie du devoir accompli.

Vive l'Association entre l'Europe et l'Afrique
Vive la République Togolaise !